

Rectorat

Collège des
inspecteurs d'académie,
inspecteurs
pédagogiques
régionaux
(C.I.P.R)

Groupe
des Lettres

Réf N°
Affaire suivie par
Guy Cherqui

Téléphone
04 76 74 70 62
Télécopie
04 76 74 70 55
Mél :
guy.cherqui
@ac-grenoble.fr

7, place Bir-Hakeim
BP 1065 - 38021
Grenoble cedex

Grenoble, le 1^{er} septembre 2005

Les inspecteurs d'académie-inspecteurs
pédagogiques régionaux de Lettres

A

Mesdames et messieurs les professeurs de
Lettres des établissements d'enseignement
général publics et privés de l'académie de
Grenoble

s/c de mesdames et messieurs les chefs
d'établissement

Objet : Lettre de rentrée 2005

Référence : Discipline Lettres modernes et classiques - Français

Chers collègues

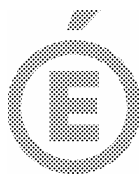
Tout d'abord nous vous souhaitons une très bonne rentrée, après des vacances qui, nous l'espérons, ont été reposantes à souhait. Nous souhaitons aussi la bienvenue à ceux qui intègrent l'Académie de Grenoble et tout particulièrement aux collègues qui entrent dans le métier.

L'équipe d'inspection de Lettres de l'Académie de Grenoble est quelque peu modifiée cette année puisque notre collègue Georges BAFARO, après de longues années passées à Grenoble nous quitte pour une retraite bien méritée, qui s'annonce déjà très bien remplie. Lui succède Madame Catherine LACHNITT, que d'aucuns connaissent puisqu'elle fut naguère dans l'académie chargée de mission d'aide à l'inspection. Mireille LAURENT, Simone LOPEZ, Jacques ISABELLO restent quant à eux chargés de mission d'aide à l'inspection.

Philippe OLIVIER est notre Interlocuteur Académique pour les Nouvelles Technologies Educatives (IANTE) et notre webmaster, le site académique Lettres (<http://www.ac-grenoble.fr/lettres/>) a profondément changé. Il est beaucoup plus interactif que par le passé.

Nous aimerions attirer en ce début d'année votre attention sur un certain nombre d'éléments qui ont été objet de discussions et de remarques dans des courriers ou des échanges lors de visites ou de réunions. Nous profiterons aussi de cette « lettre de rentrée » pour vous donner un certain nombre d'informations utiles. Mais nous commençons par vous donner deux conseils de lecture, très stimulants pour notre réflexion disciplinaire :

- Comment enseigner le français, n°135 de la revue « Le débat », mai-août 2005
- Pierre Judet de la Combe/Heinz Wismann : L'avenir des Langues, repenser les humanités, Passages, Editions du Cerf, Paris 2004



2/7

1- Organisation générale

a) Formation continue :

L'organisation de la formation continue a changé, et dans chacun de vos établissements est arrivé le Plan de Formation académique. Si l'un des stages proposés vous intéresse, vous devez vous inscrire **avant le 22 septembre** par voie informatique. Vous recevrez alors numéro d'inscription et mot de passe pour accéder aux documents (en ligne et téléchargeables) préparatoires à votre stage.

Si l'équipe Lettres de l'établissement demande une formation sur place, ce qui est toujours possible, vous pouvez réfléchir dès maintenant à vos demandes pour 2006-2007. Dans ce cas nous apprécions le regroupement d'établissements voisins ou même l'organisation de formations de bassin, dans le cadre du projet d'établissement.

b) Vos inspecteurs de référence :

Savoie et Haute Savoie, Grenoble : Philippe Teissier (ce.ipr@ac-grenoble.fr)

Drôme et Ardèche, Alpes Isère, Grenoble : Michel Gomez
(michel.gomez@ac-grenoble.fr)

Drôme et Ardèche, Isère Rhodanienne, Maurienne, Grenoble : Guy Cherqui
(guy.cherqui@ac-grenoble.fr)

Isère nord, Isère centre, Grésivaudan, Grenoble : Catherine Lachnitt
(catherine.lachnitt@ac-grenoble.fr)

Problèmes relatifs aux langues anciennes et Lettres classiques (sur toute l'académie) :GuyCherqui.

En outre

Michel Gomez est chargé des enseignements de Cinéma-Audiovisuel

Guy Cherqui est chargé des enseignements de Théâtre-expression dramatique

Nous vous rappelons que les courriers destinés à l'inspection peuvent nous être envoyés directement.

c) Deux listes de diffusion-discussion (en ligne) ont été ouvertes au printemps pour les professeurs de Lettres, une liste **Lettres** et une liste **Lettres classiques**. Ces listes permettent :

- la diffusion immédiate d'informations intéressant l'académie à tous les abonnés à la liste.
- l'échange d'information et de ressources entre tous les abonnés.
- l'émergence d'un travail « collaboratif ».

Leur principe (pour ceux qui ne connaîtraient pas cette forme de dispositif) :

- Vous êtes abonné : vous écrivez à la liste (qui a une adresse mail spécifique) et tous les abonnés reçoivent le courrier.
- Vous n'êtes pas abonné : vous écrivez à la liste et le message est « modéré » par un modérateur qui décide de sa diffusion ou non sur la liste.

Les courriers privés et spécifiques pour l'inspection doivent continuer à être envoyés soit par lettre, soit aux adresses électroniques personnelles des inspecteurs.

Attention : si vous désirez répondre de manière privée et directement au message d'un abonné arrivé via la liste, veillez à ne pas cliquer simplement sur le bouton « répondre » de votre gestionnaire de mails car vous enverriez votre réponse par erreur à la liste et donc à tous les abonnés. Il faut dans ce cas – si vous ne désirez pas que votre message soit lu par tous les abonnés- envoyer le message à l'adresse électronique personnelle de celui à qui vous désirez répondre.

Les adresses mail:

lettres@listes.ac-grenoble.fr

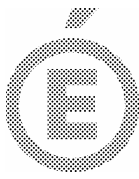
letclass@listes.ac-grenoble.fr

Comment s'abonner ?

***par internet (recommandé)**

Rendez-vous sur les pages

<http://listes.ac-grenoble.fr/www/info/letclass>



<http://listes.ac-grenoble.fr/www/info/lettres>

Cliquez « abonnement » et inscrivez votre adresse mail
***par mail**

Envoyez un mail à guy.cherqui@ac-grenoble.fr indiquant adresse mail, établissement et discipline enseignée (Lettres modernes ou classiques, Lettres-anglais, lettres-histoire etc...)

3/7

d) Les certifications complémentaires :

Nous renvoyons les collègues à une lecture attentive du BO n° 39 du 28 octobre 2004, relatif aux certifications complémentaires. Il est en effet désormais possible pour les professeurs titulaires ou stagiaires de donner à leur CAPES ou à leur agrégation une valence complémentaire dans les domaines suivants :

- Arts : options Théâtre/Danse/Cinéma et Audiovisuel/Histoire de l'Art
- Français Langue Seconde
- Enseignement en langue étrangère d'une discipline non linguistique (pour les sections européennes)

La certification est une épreuve orale prenant appui sur un dossier préalable, devant un jury composé d'inspecteurs, d'universitaires, d'enseignants spécialisés, organisée annuellement dans l'académie. Les premières épreuves ont lieu dans les prochains jours.

Il sera évidemment tenu le plus grand compte de ces certifications lors de la demande de postes spécifiques académiques ou nationaux.

2- Au collègue

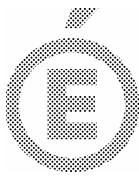
Comme l'an dernier, l'une des priorités académiques est la liaison entre l'école et le collège, d'autant que les programmes de cycle III ayant introduit la littérature, il devient indispensable de coordonner les enseignements des premier et second degrés et de mieux se connaître mutuellement. Nous vous conseillons de solliciter votre Chef d'établissement pour contacter l'IEN 1^{er} degré en charge du district, et organiser une réunion de concertation entre enseignants.

Il n'y a pas de modifications aux programmes de collège. Toutefois, vous devez tenir compte des recommandations contenues dans la lettre du Ministre de septembre 2004 en ce qui concerne la classe de sixième (lecture des programmes du cycle III, attention soutenue à la maîtrise de la langue, verbalisation, récitation et entraînement régulier à l'écriture). Il est indispensable de s'appuyer sur les évaluations du début d'année pour organiser le travail. Ces évaluations ont été simplifiées cette année.

Nous y veillerons tout particulièrement.

Le travail sur la langue

Pour l'ensemble du cursus en collège, vous devez consacrer au moins 25% d'une séquence à un travail spécifique sur la langue, en liaison avec les domaines traités dans la séquence, et surtout avec son objectif, dont les instructions officielles précisent qu'il doit s'agir de « la production d'un discours écrit, mais aussi éventuellement oral » (doc. accompagnement Cycle central et 3^{ème}). Par « langue » il faut entendre grammaire de phrase, de texte, de discours, mais aussi travail sur la morphologie et l'orthographe. Dans ce dernier cas, nous recommandons un travail régulier sur le lexique, des exercices variés qui ne se limitent pas à une dictée de contrôle. Il y a des moyens très divers de travailler l'orthographe, ainsi que des formes de dictée différentes qu'il convient de pratiquer. D'une manière générale, nous vous engageons à vous concerter dans l'établissement pour définir une progression linguistique cohérente et commune, afin d'éviter que les élèves ne revoient systématiquement les mêmes points d'une année sur l'autre, et nous vous suggérons de consulter aussi les collègues d'autres disciplines sur leurs besoins spécifiques de manière à considérer la maîtrise de la langue comme un enjeu à partager par tous qui ne soit pas à la seule charge du professeur de Français.



4/7

L'initiation à la littérature. L'écriture.

Dans le domaine de la littérature, nous rappelons que le travail d'initiation ne saurait se limiter à la seule lecture de livres dits « de littérature de jeunesse », et que les programmes prévoient, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, 9 livres à lire et étudier par an (lectures cursives incluses), dont 3 en extraits conséquents (lorsqu'il s'agit notamment d'une grande œuvre du passé).

De manière similaire, les exercices d'écriture ne sauraient se limiter à des bilans de séquence. Les instructions officielles soulignent la variété des exercices à proposer : écriture individuelle ou collective, textes longs, textes courts...mais elles soulignent également que ces diverses activités d'écriture doivent trouver place dans des pratiques brèves et fréquentes. On peut donc suggérer, comme pour l'entraînement sportif, l'exercice ciblé de pratiques ponctuelles d'écriture. Il convient cependant d'habituer les élèves à écrire des développements plus longs et organisés. On privilégiera donc dès la sixième les développements qui permettent un authentique entraînement de l'élève à l'écriture, et non les fiches de questions/réponses.

Au collège, l'organisation de l'enseignement en séquences doit se lire clairement dans les classeurs d'élèves. On ne peut accepter des classeurs organisés thématiquement (lecture/écriture/grammaire etc...). Les séquences ne doivent pas être trop longues (autour de 12 séances par séquence), et l'on peut organiser après des séquences plus longues quelques séquences très courtes (une à deux semaines).

Les TICE.

Nous insistons sur l'importance grandissante des Techniques d'Information et de Communication dans notre enseignement : à cet égard, les professeurs de Français doivent participer à la validation de compétences du B2i (Brevet Informatique et Internet) dès la classe de 6^{ème}. Il convient de travailler en liaison avec l'AIPRT de l'établissement et le professeur principal de la classe. Ce point pourra être évoqué lors des visites que nous effectuerons dans les établissements.

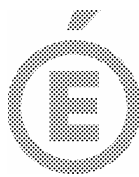
Enfin, nous recommandons fortement aux professeurs de collège d'éviter tout formalisme et toute dérive techniciste, et de considérer que l'enjeu essentiel pour bien apprendre est un enjeu de sens : si l'élève comprend le sens d'un texte, il en maîtrisera aussi l'organisation et la forme. Il ne saurait y avoir séparation du sens et de la forme, l'un s'appuie sur l'autre. Ainsi on ne recourra à l'évocation de « l'inévitable » schéma narratif qu'à bon escient, et on évitera de traiter des « caractères de l'énonciation » de manière théorique.

Donner du sens, c'est aussi ne jamais oublier que notre devoir est de fournir aux élèves les instruments d'une culture, de la culture la plus large et la plus ouverte, qui s'appuie sur des lectures, sur des images, sur des musiques, sur une analyse des événements du monde, des expériences individuelles des élèves de la classe et aussi des expériences personnelles du professeur : la part individuelle est déterminante dans la relation pédagogique.

3- Au Lycée

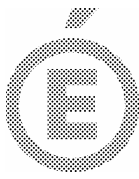
Pas de modification des programmes cette année sauf pour les BTS où les nouveaux programmes entrent en vigueur pour la préparation des épreuves de la session 2007 (B.O. n°7 du 17 février 2005). Des formations départementales ont été mises en place pour cette année. Il convient de s'inscrire avant le 22 septembre.

Un certain nombre de collègues nous ont interpellés sur le rôle du professeur de Français pendant les épreuves orales de BTS, nous allons entamer avec nos collègues des disciplines techniques une réflexion à ce propos.



Pour ce qui concerne le baccalauréat, les résultats restent stables et satisfaisants, mais des questions se posent toujours au moment de l'épreuve. Aussi désirons-nous apporter les précisions suivantes :

- Le dispositif étant assez lourd, il est inutile de l'alourdir encore par des descriptifs longs et complexes. Nous proposerons un modèle de descriptif proche de ce que les textes suggèrent, mais d'entrée nous recommandons de ne pas excéder un A4 recto-verso au moins pour les sections S, ES et les sections technologiques.
- Nous demandons de nouveau que les séquences ne soient pas trop longues (8 séquences de 15 heures maximum environ pendant l'année, à étoffer éventuellement pour les sections L au programme plus lourd) sans inflation de lectures analytiques : il n'est ni recommandable, ni même sérieux de proposer pour l'examen près de 50 textes, comme on l'a vu. 25 à 30 textes bien lus pour la plupart des sections et 35 à 40 en L nous paraissent une bonne mesure. Cette question du nombre de textes est évidemment un faux problème et on ne mesure pas la qualité d'un travail à son poids en papier.
- Nous recommandons en revanche des lectures d'œuvres complètes variées, choisies aussi dans les grands classiques étrangers: on rencontre peu Shakespeare, Goethe, Schiller, Dante, Leopardi, Cervantes et beaucoup trop Candide ou Don Juan.
- De même les problématiques choisies pour les séquences doivent être littéraires ou culturelles et concerner le monde et la vie, apportant les réponses de la littérature quand elle regarde le monde et non des constructions artificielles ou formelles. A ce titre, trop peu de professeurs osent aujourd'hui aborder des textes de Pascal (au nom de la difficulté, de la méconnaissance des problèmes religieux etc...) alors que Pascal traite des problèmes en lien direct avec ce que nous pouvons vivre aujourd'hui.
- En ce qui concerne les objets d'étude et leur traitement : nous réaffirmons que l'objet d'étude n'est pas un but en soi, c'est un outil au service d'un projet. Il ne saurait donc être question de traiter les objets d'étude les uns après les autres en autant de séquences, il faut au contraire privilégier d'abord, en cohérence avec les programmes, une approche par les contenus, puis voir en quoi ces contenus s'appuient sur un ou plusieurs objets d'étude.
- Deux difficultés sont apparues sur les objets d'étude « Le biographique » et « Théâtre, texte et représentation ».
 - o Le travail sur le biographique se limite trop souvent à l'autobiographie : on pourrait travailler occasionnellement avec profit sur d'autres types de textes, par exemple de grandes biographies universitaires, ou des œuvres comme la Vie de Rancé de Chateaubriand ou la Vie de Rossini de Stendhal. Le travail sur cette dernière serait l'occasion d'ailleurs de s'intéresser plus précisément à la musique de Rossini et la problématique de cette œuvre écrite alors que Rossini est encore tout jeune auteur. Ce serait aussi l'occasion d'évoquer avec les classes la musique dite classique, souvent bien absente des cours de Français en lycée alors que son influence culturelle est énorme sur la littérature.
 - o Trop souvent encore, le théâtre est traité en classe de première de manière « traditionnelle », alors que les programmes demandent de l'aborder sous l'angle de la représentation. Nous renvoyons les professeurs à l'excellent volume 10 de la revue « Théâtre Aujourd'hui », paru en juin dernier qui traite de cette problématique et qui notamment étudie plusieurs mises en scène de Tartuffe. Nous leur suggérons aussi de penser à des auteurs comme Pirandello dont tout le théâtre est fondé sur l'illusion théâtrale, à commencer par Six personnages en quête d'auteur. Mais la meilleure méthode reste de s'assurer que les œuvres choisies existent en vidéo, pour pouvoir travailler sur la mise en scène, et de travailler en étroite collaboration avec les théâtres et compagnies environnantes. Un contact direct avec la scène, son espace, sa poussière, est indispensable à l'élève de lycée.



6/7

Enfin nous voulons insister cette année sur deux points particuliers :

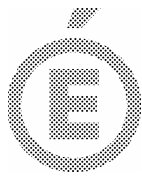
- **L'étude de la langue** : une des originalités des programmes est d'avoir introduit un travail systématique sur la langue en seconde comme en première. Or ce travail n'apparaît pas autant qu'on le souhaiterait lors des visites que nous effectuons. Nous vous recommandons avec insistance de prévoir au moins une séance de travail sur la langue par séquence.
- **L'entraînement à l'écrit** : les professeurs se plaignent souvent de ce que les élèves écrivent peu, et mal. Il convient de réfléchir aux activités d'écriture, liées ou non à la préparation des épreuves du baccalauréat. Au moins un travail d'écriture hebdomadaire (noté ou non, corrigé ou non) est exigible. En ce qui concerne la préparation aux épreuves écrites du baccalauréat, l'année de seconde est une année d'apprentissage, l'année de première d'entraînement. Il est donc indispensable qu'en fin de seconde aient été expliquées et pratiquées toutes les formes d'écrit demandées et que les élèves aient travaillé sur des épreuves de type examen (du niveau du baccalauréat technologique par exemple) et que l'habitude de travailler sur corpus ait été prise dès le début de l'année.

En première, et dès le début de l'année, les élèves doivent se voir proposer, en dehors des baccalauréats blancs, un sujet unique de type différent à chaque fois, qui permette un entraînement systématique à chaque type de sujet. Il ne saurait être question comme on le voit quelquefois, de consacrer le premier trimestre au commentaire, le second à l'exercice d'invention et ce qui reste à la composition ! Eventuellement, dans les semaines qui précèdent l'examen peut être proposé un choix entre deux sujets de type différent pour les derniers devoirs faits à la maison. Le rythme des devoirs en première devrait être d'environ un travail toutes les trois semaines au minimum.

Les programmes de lycée invitent à un élargissement nécessaire du champ culturel, à traiter du champ littéraire, des prix, du problème de l'édition, ils invitent à la variété, faisons en sorte de ne pas offrir à nos élèves une vision par trop partielle ou routinière de la littérature et de la langue, ce serait à terme condamner notre discipline. On demande au professeur de rester à l'affût de l'actualité littéraire, de communiquer à ses élèves ses découvertes, ses étonnements, ses refus, en bref, de communiquer de la vie. On lui demande aussi de varier les lectures, de faire des choix, de refuser le saupoudrage, bref de monter des projets pédagogiques qui illustrent un véritable engagement culturel et non une construction didactique artificielle.

Au-delà de ces quelques informations ou recommandations, sachez que nous restons à votre disposition pour tout autre conseil qui vous paraîtrait nécessaire et que nous vous souhaitons de vivre avec vos élèves une année sereine et fructueuse.

Guy CHERQUI
Michel GOMEZ
Catherine LACHNITT
Philippe TEISSIER



77